

biologie et écologie des principales espèces de tiques

Lionel Zenner¹
Magalie René-Martellet²
Gilles Bourgoïn¹

¹Service de Parasitologie – Vetagro-Sup
Campus Vétérinaire, 1 avenue Claude
Bourgelat, 69280 Marcy l'Etoile /
Université de Lyon, Université Lyon 1,
CNRS, UMR 5558, Laboratoire
de Biométrie et Biologie Évolutive,
69622 Villeurbanne, France.

²Service de Parasitologie – Vetagro-Sup
Campus Vétérinaire, 1 avenue Claude
Bourgelat, 69280 Marcy l'Etoile/ INRAE,
UMR EPIA – 0346, EPIdémiologie
des maladies Animales et zoonotiques,
69280, Marcy l'Etoile, France.

Objectifs pédagogiques

■ Connaître la morphologie
et la biologie
des principales espèces
de tiques
présentes en France
et les modalités
de transmission
des agents pathogènes.

■ Pour être capable d'exposer
à un propriétaire :
- les situations et
les environnements à risque
d'exposition aux tiques ;
- les risques associés
à une piqûre
et la surveillance
à mettre en place
le cas échéant ;
- la protection adaptée
à son animal
et la démarche à adopter
s'il trouve une tique fixée
sur son animal.

chez les carnivores domestiques et moyens de lutte

Les tiques constituent
une préoccupation majeure
en santé publique et animale,
et nombreuses sont les personnes
questionnant le vétérinaire
sur les risques associés
et la prévention.

Dès lors, le praticien doit avoir
des connaissances solides
sur ces parasites, leur biologie,
leur rôle vecteur et les moyens
de lutte.

Les tiques sont des parasites temporaires
fréquemment retrouvés chez les chiens
et les chats au printemps et en automne
qui peuvent leur transmettre des maladies
graves. Avec la multiplication des communi-
qués et la diversité des sources d'informa-
tions (réseaux sociaux, médias), nombreux
sont les propriétaires qui vont chercher
auprès de leur vétérinaire ou de leur méde-
cin des informations tangibles pour mieux
cerner le risque d'exposition à ces parasites
et mieux s'en protéger.

Après un rappel sur la biologie des tiques
(encadré 1), sur la morphologie d'une tique
et son repas sanguin (figures 1, 2), nous
allons donc ici faire un point sur les informa-
tions essentielles à connaître pour un véteri-
naire pour une meilleure communication
avec les propriétaires de carnivores domes-
tiques et la mise en place d'une lutte raison-
née et efficace.

POUVOIR PATHOGÈNE

• Les tiques ont un pouvoir pathogène
direct lié au repas sanguin, avec possibilités
d'apparition de plaies, d'inflammations, de
complications septiques et de spoliation
sanguine en cas d'infestation massive. Des
manifestations toxiques plus graves, sont
rarement décrites en France.

• Le rôle vecteur des tiques est le plus
important en santé publique humaine et
vétérinaire. Nous ne faisons qu'évoquer ici

les nombreux agents pathogènes que peu-
vent transmettre les tiques avec les espèces
de tiques importantes en France.

• Sauf quelques exceptions, la tique se
contamine lors d'un repas sanguin et conta-
mine un autre hôte lors d'un prochain repas
sanguin.

→ Ce n'est donc pas le stade de la tique qui
se contamine sur un hôte qui infeste un ver-
tébré, mais le stade suivant (puisqu'il y a
passage de la larve à la nymphe ou de la
nymphe à l'adulte après le repas) ou la
génération suivante (dans le cas d'une
femelle qui meurt après avoir pondu).

→ Ainsi, pour qu'un pathogène soit trans-
mis par une tique, il est indispensable qu'il
puisse se transmettre d'un stade à un autre
(transmission transtadiale) et/ou d'une
génération à une autre via les œufs pondus
(transmission transovarienne ou inter géné-
rationnelle).

• Comme la transmission peut s'effectuer sur
plusieurs générations, on comprend que
des foyers de maladies vectorisées par les
tiques puissent se développer par l'intro-
duction d'animaux porteurs de pathogènes
transmis par les tiques ou bien de tiques
infectées et perdurer pendant des années.

LES PRINCIPALES ESPÈCES DE TIQUES DES CARNIVORES DOMESTIQUES EN FRANCE

• Environ 900 espèces de tiques ont été
décrites à ce jour dans le monde. Il existerait
en France peu ou prou sept espèces de
tiques molles appartenant aux genres *Argas*
et *Ornithodoros* et une trentaine de tiques
dures des genres *Ixodes*, *Dermacentor*,
Rhipicephalus, *Haemaphysalis* et *Hyalomma*
(figure 3). Même si peu d'espèces sont
responsables de la quasi totalité des infec-
tions des carnivores domestiques, 20 espè-
ces de tiques dures pourraient potentiellement
parasiter les chiens et les chats en
France (tableau 1).

• En pratique, dans la très grande majorité
des cas, les tiques récoltées sur les carnivores
domestiques appartiennent à trois

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article